Les Amis du Musée de la Résistance
du Département
de la Haute-Vienne

Bulletin n° 1 - 1er trimestre 1988

MAINTENIR !

Chaque année, la petite cohorte de ceux et de celles qui ont lutté pour rendre la liberté à notre pays s'amenuise. Bientôt, ils ne seront plus !

Lucides comme ils l'étaient dans les combats, ils doivent se faire un devoir d'aider à passer le relais aux cœurs généreux qui, pour les générations nouvelles, auront à cœur de veiller à ce que tant de cruelles souffrances, tant de sacrifices, tant d'immenses espoirs ne tombent dans l'oubli.

C'est la raison pour laquelle ce bulletin des Amis du Musée de la Résistance de Limoges a vu le jour.

La lutte menée ici, dans nos campagnes du Limousin, a été entre toutes la plus calomniée.

C'est qu'ici l'initiative a été prise, malgré les incompréhensions de toutes parts, de créer une force valable, forgée dans le creuset de l'action, bien avant le jour J et l'heure H du débarquement.

Sans cette force, comme le généralissime Eisenhower lui-même l'a reconnu, le débarquement allié en Normandie se serait soldé par un désastre dont nul ne peut dire quelles auraient été les conséquences.

Mais avoir obtenu un tel résultat nous a valu des haines inexpiables et des jalousies féroces.

Déjà, sous Vichy, pour certains, nous n'étions que des bandits, des " terroristes ".

Après le grand soleil de la Libération, ceux qui, viscéralement, avaient peur du peuple s'en sont à nouveau donné à cœur joie.

Les historiens de la classe dominante apportent leur contribution et de même que leurs devanciers ignoraient volontairement les luttes des paysans -" Croquants " ou " Bonnets Rouges ", par exemple- falsifient allègrement la réalité historique et n'ont que mépris pour ces soldats de la Liberté que l'un d'entre eux va jusqu'à traiter dédaigneusement de " maquisards incultes ".

Et c'est à des milliers d'exemplaires, avec l'aide des mass média, que le poison a été répandu parmi les générations nouvelles.

C'est à cela qu'il faut faire face. Nos pères firent de Limoges la " Rome du socialisme ", nous en fîmes la " capitale du Maquis ". Que ceux qui veulent nous suivre dans la carrière portent leurs efforts sur le renouveau de la mémoire historique, seule capable de rendre l'Homme adulte.

G. Guingouin

NOTRE DOSSIER :

L'AFFAIRE DE L'OBERSTURMFÜHRER GERLACH

Non contents de voir jeté le voile de l'oubli sur les sacrifices de ceux qui se sont levés pour rendre la liberté à notre pays, insidieusement, par le film, par la presse, par le livre, certains n'hésitent pas à falsifier la vérité historique, infiltrant un poison mortel dans ce qui est la noblesse de l'homme, la conscience.

Alors qu'il a été établi que Lammerding, dès son départ de Montauban, avait l'intention de terroriser le Limousin en " brûlant une ville du centre ", un film anglais présente un scénario selon lequel l'horrible massacre d'Oradour-sur-Glane n'était somme toute qu'un acte de représailles, justifié par le fait que le maire aurait tué deux soldats allemands.

Peu de temps auparavant, un écrivain briviste, Michel Peyramaure, qui se targue pourtant de " rechercher scrupuleusement les faits ", dans son livre " La division maudite " fait sienne la thèse fabriquée par les SS avec l'aide du lieutenant allemand Gerlach prétendant qu'arrêté par les maquisards, il serait passé à Oradour. Ayant réussi à s'enfuir, il aurait informé ses supérieurs le 10 Juin au matin, ce qui aurait motivé le choix de cette localité.

Or, il a été établi que ce choix avait été fait la veille en accord avec des miliciens français.

On peut noter, au passage, que Michel Peyramaure ne craint pas d'écrire, en parlant du bourreau SS, le général Lammerding : " Une souveraine autorité émane de lui comme une aura ".

Quel outrage, pour ces hommes, ces femmes, ces enfants qui connurent un sort si atroce !

LES FAITS :

Au poste de commandement du secteur Nord des F.T.P.F. à Blond, Marie-Thérèse Pradaud avait reçu l'ordre de partir, le 9 Juin 1944, au Mas-Jambost, près de Limoges, où des Gardes Mobiles de Réserve avaient manifesté le désir de rejoindre la Résistance. Elle devait les guider jusqu'à Blond.

Le même jour, le colonel Stadler commandant le régiment blindé SS " Der Führer " de la division " Das Reich " donne l'ordre à l'Obersturmführer Gerlach de partir préparer des cantonnements dans la région de Nieul pour le détachement d'artillerie sur chenilles.

Gerlach et son chauffeur sont capturés par les G.M.R. à Peyrilhac et amenés à Blond, puis conduits aux " Bois du Roi " d'où Gerlach réussit à s'enfuir pour rejoindre Limoges le 10 au matin. C'est là que, de connivence avec le colonel Weidinger, officier d'Etat-Major du régiment de grenadiers blindés SS " Der Führer ", il prétendra être passé, après sa capture, par Oradour-sur-Glane.

Il refera cette déclaration devant le Tribunal de 1ere instance de Hambourg-Wandsbek sur commission rogatoire du Tribunal Militaire de Bordeaux. Mais cette déclaration paraîtra tellement " inspirée " qu'il ne sera pas convoqué comme témoin au Tribunal Militaire siégeant à Bordeaux le 12 Janvier 1953 pour l'Affaire d'Oradour-sur-Glane.

Si des Français continuent à vouloir accréditer les thèses des SS, de même qu'il y a plus de quarante ans des Français rivalisaient en férocité avec les SS contre leurs propres concitoyens, il est bon de rappeler à la mémoire des honnêtes gens que le général de Corps d'armée Chouteau commandant la IVe Région Militaire a cité à l'ordre de la Brigade : " l'aspirant PRADAUD Marie-Thérèse avec attribution de la Croix de Guerre avec étoile de bronze ".

La citation indiquant notamment : ... " entraînant au maquis un groupe de G.M.R. et faisant en chemin deux ennemis prisonniers ".

DECLARATION de Marie-Thérèse PALAN, ex. Madame PRADAUD

" Il se trouve que le 9 Juin 1944, j'avais été chargée d'une mission pour emmener un groupe de G.M.R. (qui avait été recruté au Mas-Jambost, près de Limoges), en direction du Maquis de la région de Blond.

Nous avons pris la route en début d'après-midi, avec un seul véhicule (Juvaquatre) pour 9 personnes. C'est la raison pour laquelle je décidais de réquisitionner un deuxième véhicule en arrivant à Peyrilhac. Je me suis présentée chez un tailleur (collaborateur notoire) accompagnée par 2 G.M.R. afin de prendre possession de sa traction AV. -tout en prenant soin de laisser en faction les 6 autres G.M.R. dans la rue principale du village.

Or, au moment où nous ressortions de l'immeuble du tailleur, un véhicule allemand arrivait. A l'intérieur se trouvaient : le chauffeur et un officier SS. Ces derniers étant surpris par la présence des G.M.R. en uniforme, ils n'ont pu s'opposer à notre intervention.

Parmi les G.M.R. se trouvait un Alsacien qui parlait couramment l'Allemand. Je lui demandais d'interroger brièvement nos prisonniers pour savoir s'ils étaient seuls, mais ayant des doutes je donnais l'ordre de partir le plus rapidement possible

Leur véhicule a été remis à un groupe de résistants qui arrivaient à ce moment-là. Les deux hommes ont été séparés, l'un mis dans la Juvaquatre, l'autre dans la Traction AV.

Par la suite j'ai appris qu'au moment où nous sortions du village, des SS rentraient de l'autre côté. Ils ont demandé aux habitants s'ils avaient vu une voiture occupée par 2 Allemands, mais ils ont répondu par la négative.

Or, l'officier Allemand et son chauffeur, étaient chargés de réquisitionner les écoles de Peyrilhac.

Nous sommes arrivés à Blond où j'ai pu remettre le groupe entre les mains des F.T.P. Etaient présents : Calais, Chastaingt et Vignaud, qui devaient se charger d'accompagner les G.M.R. sur le maquis où ils étaient affectés. (Je ne me rappelle pas le n° de la Compagnie où ils furent dirigés).

Le lendemain j'apprenais que l'officier Allemand avait réussi à fausser compagnie aux résistants qui le détenaient et à prendre le train en direction de Limoges.

D'autre part, je suis certaine que la camionnette qui a servi au transport des 2 SS, n'est jamais passée par le Bourg d'Oradour, ce n'était pas le chemin pour se rendre dans les maquis du secteur ".

NOTE : La compagnie F.T.P.F. se trouvant dans les " Bois du Roi " près de Bellac était la 2403e Compagnie qui fit mouvement sur la Chapelle de Vaulry où elle resta deux jours pour ensuite s'installer aux " Ranades " sur le territoire de la commune de Blond.

Réponse à un Ami... Pourquoi j'ai adhéré.

Adhérer aux Amis du Musée de la Résistance ! et pour quoi faire ?

A cette époque nous étions en culottes courtes ! me disait un de mes amis il y a peu de temps. Nés en 1933, c'est vrai que nous étions tous les deux bien jeunes à cette époque. Cette réflexion a fait fonctionner le courant de ma mémoire. J'ai revu l'exode, les soldats cantonnés dans notre village, sur le bord de la 147, les réfugiés, nos petits camarades qui nous disaient " mon papa est prisonnier ".

Ce fut Oradour-sur-Glane, nous étions à 12 km à vol d'oiseau, cette fumée noire que nous apercevions au loin, ce n'est que le lendemain que nous fûmes au courant... nous ne comprenions pas l'affreuse vérité. J'ai revu cet interminable convoi montant sur la Normandie, les SS menaçants, investissant nos demeures, faisant laver leurs gamelles à nos mères. J'ai revu cette grand-mère pleurant à chaque fois qu'elle parlait de son petit-fils tombé à Saint-Victurnien. Il avait 19 ans, il ne voulait pas partir en Allemagne, il a été tué par des Français nous disait-elle.

Tout cela avait beaucoup marqué l'enfant que j'étais à cette époque.
Passionné d'histoire surtout de l'époque révolutionnaire et de la Résistance, je le dois sûrement à mon dernier instituteur ancien déporté, à qui je rends hommage. Je me suis rendu compte que beaucoup de jeunes ne se sentaient pas concernés par ces événements, pour eux c'est un passé révolu, sans importance sur l'avenir..., ce n'est pas mon avis.

Bientôt sera célébré le bicentenaire de la Révolution. Si aujourd'hui nous sommes en République, avec les Droits de l'Homme et du Citoyen, si la Monarchie a été rompue nous le devons à des hommes allant de Mirabeau, Danton, Robespierre aux volontaires de 92 modestes et sans grade. Si aujourd'hui nous sommes libres et indépendants, nous le devons aux femmes et aux hommes de la Résistance ; de Jean Moulin aux simples maquisards voués à jamais à l'anonymat. Cette liberté qui nous est si chère ne nous a pas été donnée gratuitement, elle a été acquise par les révolutionnaires et conservée par les résistants. Beaucoup l'ont payée de leur vie.

De nos jours où certains ne voudraient pas que les idées de la Révolution se prolongent jusqu'à nous, où d'autres cherchent à banaliser l'holocauste nazi en parlant de détails : je souhaite que le grain de sable que je représente puisse aider à combler le fossé entre certains adultes et certains jeunes. Un pays sans son histoire est un arbre sans racines.

Ami ! je t'avais promis de te donner ma réponse dans le premier n° de notre journal... c'est fait.

André Couvidou

Les Amis du Musée de la Résistance du Département de la Haute-Vienne

DONATEURS

Guingouin Georges
4, rue Montgolfier - 10300 Sainte-Savine .... 200 F
Villeléger Jean-Marie
31, rue Eusèbe Bombal 87100 Limoges .... 100 F
Bertrand René
L'Age - 87110 Solignac le Vigen .... 100 F
Bertrand Patrice
l'Age - Le Vigen - 87110 Solignac .... 100 F
Lannuzel Marie-Thérèse
3, rue du Maréchal Foch - 87100 Limoges.............. 100 F
Villeléger Charles
1, rue Antoine Richard - 78000 Versailles .... 100 F
Ledot Albert
58, avenue Georges Dumas - 87000 Limoges............ 100 F
Fradet Alain
4, allée Franchet d'Espérey - 87100 Limoges............ 100 F
Rosenfeld Jean
3, allée Van Dyck - 87000 Limoges...................... 100 F
Lafaille Claude
La Croix du Thay - 87170 Isle.......................... 100 F
Mauchien Georges
16, rue Louis Lagrange - 87100 Limoges .... 100 F
Morlon Jean-Pierre
Le point du Jour Sauviat sur Vige
87400 Saint-Léonard-de-Noblat .... 100 F
Souny Lucien
5, rue Palvezy - 87000 Limoges .... 100 F
Taurisson Jacques
87220 Feytiat .... 100 F
Coudert Raymond
29, avenue de Limoges - 87170 Isle...................... 100 F
Daniel Nouaille
Maire Aixe-sur-Vienne - 87700 Aixe-sur-Vienne .... 100 F
Ferré André (M.)
10, rue Mariette - 87000 Limoges .... 100 F
Ferré André (Mme)
10, rue Mariette - 87000 Limoges .... 100 F

ADHERENTS

Vivès René
Barbaira - 11800 Trèbes
Eybert Jean-Philippe
9, rue Beaumarchais - 87100 Limoges
Lafarge André
Laubaudie Eyjeaux - 87220 Feytiat
Sage Lucien
9, allée des Calanques - 87000 Limoges
Paquet Janine
21, rue Guy de Maupassant - 87100 Limoges
Berthaud Armand
32, avenue Léon Blum - 87350 Panazol
Faye Albert
Lardimalie - 87260 Vicq-sur-Brueilh
Fréseau Georges
2, rue Docteur Jacquet - 87000 Limoges
Pouzache René
26, rue Mozart - 87000 Limoges
Pénicaud Robert
11, place de la Motte - 87000 Limoges
Cuisinier Guy
32, rue des Provinciales - 87280 Limoges
Pouzache Anna
26, rue Mozart - 87000 Limoges
De Saint-Riquier Marcel
1, rue Saint-Benoît - 87000 Limoges
Perrin Marcel
26, impasse Portefaix - 87000 Limoges
Berdasé Lucien
32, rue Ferdinand Buisson - 87000 Limoges
Alméras Jacques
6, passage Broussais - 87100 Limoges
Brouillaud François
18, place de l'Eglise - 87140 Nantiat
Couvidou André
La Vergne Jourde - 87510 Peyrilhac
Goursaud Marcel
Le Mas du Bost - 87510 Peyrilhac
Dassonville Marcel
Boissournet, Peyrilhac - 87510 Nieul
Robert Marc
Le Quéroy, Peyrilhac - 87510 Nieul
Riffaut Daniel
Conore, Peyrilhac - 87510 Nieul
Chartagnac Michel
87130 La Croisille-sur-Briance
Defaye Yves
Daumard, Compreignac - 87140 Nantiat
Pacherie Gisèle
Les Borderies, Saint-Brice - 87200 Saint-Junien
Jougounoux Simone
Peyrilhac - 87510 Nieul
Marquet Bernard
8, rue Gambetta - 19100 Brive
Chaleix Martine
Peyrilhac - 87510 Nieul
Puygrenier Marcel
Peyrilhac - 87510 Nieul
Chausse Jean-Jacques
Boulevard Rouget de Lisle - 93000 Montreuil
Debord Jean-Michel
Le Moulin Neuf - 87310 Saint-Laurent-sur-Gorre
Valery Catherine
41, avenue du Roussillon - 87000 Limoges
Rodet Alain
Hôtel de Ville - 87031 Limoges Cédex

(à suivre...)

COMPOSTYLES - LIMOGES